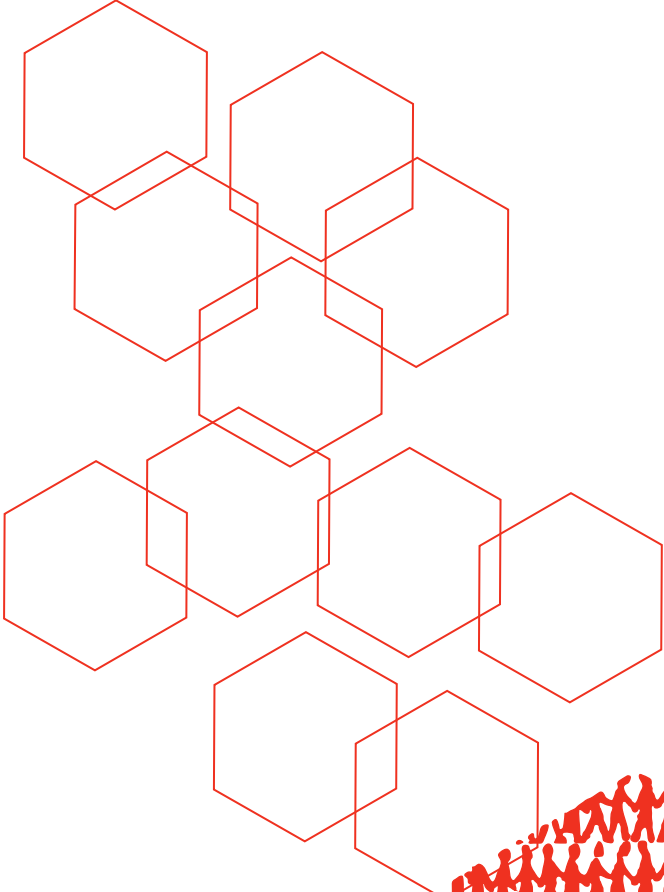
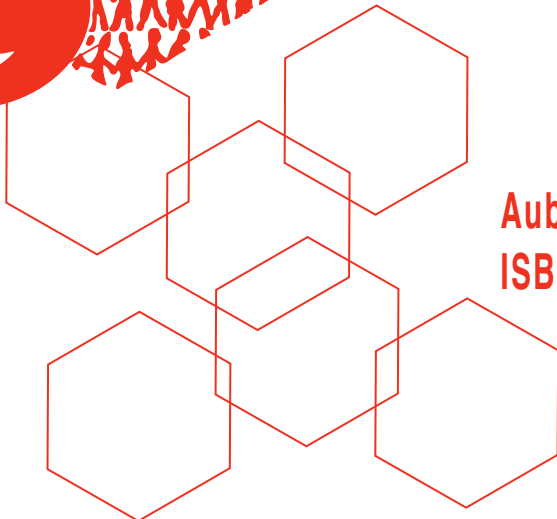


Famille et crises



*Bilampoa Gnoumou Thiombiano
Catherine Bonvalet
Assa Doumbia-Gakou (éditeurs)*



Aubervilliers, 2024
ISBN 978-2-901107-08-8

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
AIDELF · 9, cours des Humanités - CS 50004 – 93322 Aubervilliers Cedex (France) – <http://www.aidelf.org>

Famille et crises

Édité par Bilampoa Gnoumou Thiombiano, Catherine Bonvalet, Assa Doumbia-Gakou
2024

Bilampoa Gnoumou Thiombiano, Catherine Bonvalet, Assa Doumbia-Gakou	1
Famille et crises	
Marie-Noëlle Duquenne, Stamatina Kaklamani	7
Incidences de la crise sur la composition des ménages en Grèce	
Leïla Fardeau, Éva Lelièvre, Loïc Trabut	29
Un quart de ménages complexes en Polynésie française. Des modes de corésidence adaptés aux crises	
Arnaud Régnier-Loilier, Amandine Baude	51
Résidence des enfants au Québec deux ans après la separation des parents	
Anne Salles	81
L'impact de la perception des crises sur les intentions de fécondité en France et en Allemagne	
Byron Kotzamanis	105
L'impact des crises de la décennie 2010 sur la fécondité en Grèce	
Justin Dansou	121
Pratique contraceptive parmi les femmes en âge de procréer dans les contextes d'instabilité socio-politique en Afrique Sub-Saharienne : Une analyse des données d'Enquête Démographique et de Santé	

Association internationale des démographes de langue française

GNOUMOU THIOMBIANO Bilampoa*

BONVALET Catherine**

DOUMBIA-GAKOU Assa***

Introduction

La famille comme toute institution est soumise aux évolutions que connaissent les sociétés (baisse de la fécondité, augmentation des divorces et des séparations, vieillissement de la population, etc.) et aux grands changements politiques et économiques auxquels sont confrontés les pays depuis plusieurs décennies. La famille a dû s'adapter à deux types de crises. La première est interne et résulte des profondes modifications des ménages avec la diminution des familles complexes, la montée des familles nucléaires, l'importance croissante des familles monoparentales et recomposées. Ces évolutions ont suscité des inquiétudes quant à son avenir. L'idée que la famille est en crise et qu'elle menace ses membres n'est pas nouvelle comme en témoignent les travaux d'A. Comte et Le Play au ^{xl}^e siècle et plus tard ceux de T. Parsons au milieu du ^{xx}^e siècle sur l'isolement de la famille nucléaire. Dans les années 1970, les craintes à l'égard de la mise en place d'un nouveau modèle conjugal plus instable remplaceront celles sur l'effacement de « la famille traditionnelle ». À côté de ces transformations internes, la famille est confrontée aux différentes crises politiques, économiques et climatiques. Dans ces cas, elle peut devenir alors un recours, un refuge pour ses membres et entraîner de nouvelles cohabitations intergénérationnelles avec par exemple le retour d'un enfant au chômage chez les parents ou l'accueil de parent âgé en difficulté. Les crises peuvent aussi être à l'origine d'un repli avec des modifications de la fécondité voire d'un refus d'enfant. Toute crise, qu'elle soit économique, politique ou climatique entraîne d'importantes conséquences sur la famille.

Les six chapitres qui constituent cet ouvrage sur « Famille et crises » ont préalablement fait l'objet de communications lors du ^{xxi}^e colloque international de l'AIDELF, qui s'est déroulé en mai 2022 à Athènes, sous le thème « Démographie et crise ». Ce thème était particulièrement adapté pour discuter de la question du lien entre crises et famille objet de cet ouvrage. Après avoir été sélectionnées, les textes de communications sur cette question ont subi un processus d'évaluation et de révision avant leur publication. Le présent ouvrage, qui discute des effets des crises sur la famille dans plusieurs contextes, s'organise en deux parties.

La première partie regroupe trois textes qui s'intéressent à l'évolution des ménages en période de crise qu'elle soit liée à la conjoncture économique ou à la séparation du couple.

* Université Joseph KI-ZERBO

** INED

*** INS Mali

Dans le premier chapitre, Marie-Noëlle Duquenne et Stamatina Kaklamani interrogent les « Incidences de la crise sur la composition des ménages en Grèce ». À travers ce chapitre, les auteurs évaluent l'impact de la crise économique survenue en Grèce au début des années 2010 sur la taille, la composition et la structure des ménages, et plus généralement sur la solidarité intergénérationnelle. Leur recherche montrent comment la crise économique a eu pour effet de renforcer les solidarités au sein de la famille et plus généralement entre les générations au travers du lien d'apparenté. Les effets de la crise se sont traduits par une augmentation de la cohabitation intergénérationnelle avec le retard du départ des jeunes du foyer parental, le retour de certains jeunes pour vivre chez leurs parents ou l'accueil des parents âgés. Grâce à ces stratégies, les familles mettent en commun leurs revenus afin de faire face à la crise.

Leïla Fardeau, Éva Lelièvre et Loïc Trabut appréhendent également les solidarités familiales dans un contexte bien particulier, celui de la Polynésie française en proie à de multiples crises, où la proportion de ménages complexes est importante. La cohabitation en famille permet de faire face aux difficultés d'accès au logement lié à un territoire archipélagique et aux crises économiques qu'il a connues depuis les années 1990 plutôt qu'une permanence de modes de vie traditionnels. Dans un tel contexte de crises, les ménages complexes favorisent la mise en commun des ressources des différentes générations d'une famille pour mieux y faire face. Cela permet ainsi de pallier au manque de structures de la prise en charge des personnes âgées dépendantes.

Arnaud Regnier-Loilier et Amandine Baude analysent les conséquences du divorce sur les conditions de vie des enfants au Québec. Si pour l'instant, des études ont examiné l'association entre les modalités de résidence et le bien-être des enfants, ces auteurs observent dans leur chapitre les mécanismes de mise en place des différents types d'arrangements résidentiels des enfants après la séparation des parents. Le type d'arrangement résidentiel, qui dépend de l'âge des enfants, est diversifié et surtout lié à la position sociale des parents dans la mesure où il existe des conceptions différentes de la famille, du rôle des hommes et des femmes au sein de la sphère privée et publique. Les auteurs notent des écarts dans les arrangements résidentiels rapportés par le père ou la mère, chacun tendant à s'attribuer davantage la résidence de l'enfant.

Dans la seconde partie, sont analysées les conséquences des crises économiques, politiques ou climatiques sur la fécondité, l'infécondité et les pratiques contraceptives.

La crainte d'une crise climatique et démographique majeure peut être un élément dans la décision de fécondité des individus. Elle intervient différemment selon le contexte national et peut servir d'autojustification comme le montre Anne Salles dans son analyse de l'infécondité et de sa perception en France et en Allemagne. En effet, les décisions de fécondité s'inscrivent dans un contexte institutionnel marqué par des politiques familiales différentes. Sur ce plan, la France et l'Allemagne ont évolué différemment même si de nos jours on observe une certaine convergence entre les deux pays en matière de politiques familiales. Dans ce chapitre, l'auteure exploite des données d'une enquête qualitative menée en France et en Allemagne pour appréhender l'impact des représentations qu'ont les individus des crises économiques et climatiques sur leurs intentions de fécondité. Les résultats montrent que la crainte d'une crise climatique ou démographique majeure est un élément important dans la décision de ne pas avoir d'enfant en France. En Allemagne par contre, les personnes qui ne souhaitent pas avoir d'enfant ne

justifient leur choix par aucun élément contextuel, qu'il s'agisse d'une crise à venir, de la situation politique et économique ou de leur propre situation professionnelle et financière.

Les crises économiques et politiques ont, quant à elles, un impact direct sur la fécondité. La crise économique des années 2009-2020 en Grèce a entraîné une baisse de la fécondité dans ce pays. Mais cette baisse est intervenue différemment dans le temps (avant 2014 et après) et selon la nationalité. Byron Kotzamanis observe en effet dans son chapitre de nettes différences entre les femmes grecques et les étrangères liées à la « crise des réfugiés » durant la même période, les femmes originaires des pays moins développés ayant une fécondité bien supérieure à celle des étrangères installées en Grèce avant le début de la crise économique. Les résultats montrent que si la fécondité des femmes a diminué durant la crise, celle des étrangères a été plus impactée avant 2014. Après 2014, la hausse des taux de fécondité des étrangères est relativement importante à cause de la « crise des réfugiés » au sein de la population étrangère en âge de procréer et de la part plus importante des femmes originaires des pays moins développés ayant une fécondité élevée. En revanche, le niveau de la fécondité des nationaux ne semble pas augmenter, et comme le souligne l'auteur, si la tendance se maintient la Grèce demeurera un pays à très faible fécondité.

L'instabilité politique affecte directement la pratique contraceptive des femmes en âge de procréer comme l'analyse Justin Dansou dans cinq pays d'Afrique sub-Saharienne (Cameroun, République Démocratique du Congo, Niger, Nigéria et Tchad) touchés par l'insurrection de Boko Haram depuis quelques années. Le faible accès à la planification familiale n'est pas sans conséquence sur la fécondité. En effet l'accès à la planification familiale a le potentiel d'aider les femmes et les couples à atteindre la taille de famille souhaitée, à réduire les grossesses à haut risque et à améliorer la santé et le bien-être des enfants. Les résultats mettent en évidence les difficultés à assurer l'offre de service en planification familiale dans les zones les plus touchées par la crise, alors que les situations de crises accentuent les problèmes de santé, y compris la santé de la reproduction. Les analyses montrent que la prévalence contraceptive est plus faible dans les régions les plus touchées par la crise que dans les autres. Dans les contextes de crises, les services de santé de la reproduction sont généralement perturbés et les femmes ont des difficultés d'accès aux services de santé sexuelle et reproductive. Ces résultats font apparaître la nécessité de mettre en œuvre des politiques de santé de la reproduction appropriées en cas de crise pour répondre efficacement aux besoins en planification familiale des populations.

Les six textes réunis dans cet ouvrage confirment combien la famille est en lien direct avec la société. Elle ne cesse d'évoluer en s'adaptant constamment aussi bien aux mutations profondes qui concernent l'économie, le travail, ou l'urbanisation qu'aux différentes crises qui touchent les pays. Aussi la famille sous des formes renouvelées apparaît-elle souvent comme un élément de stabilité, de pérennité parmi les turbulences économiques et sociales.